Études internationales

Conflict, Chaos and Confusion. The Crisis in the International Trading System, William A. KERR, 2010, Cheltenham, UK, Edward Elgar Publ., 196 p.

Kim Fontaine-Skronski

Volume 43, numéro 1, mars 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1009149ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1009149ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fontaine-Skronski, K. (2012). Compte rendu de [*Conflict, Chaos and Confusion. The Crisis in the International Trading System*, William A. KERR, 2010, Cheltenham, UK, Edward Elgar Publ., 196 p.] *Études internationales*, 43(1), 123–125. <https://doi.org/10.7202/1009149ar>

pour comprendre les facteurs qui entraînent « l'existence et l'opérabilité » de la relation immigrant-commerce.

Avec le développement de l'immigration et de ses politiques nous sommes à même de saisir les transformations démographiques produites par les différentes politiques en cette matière et d'aborder les « *trade-facilitation infrastructures* », à savoir les formes d'organisation plus ou moins sophistiquées des logistiques de transport et des coutumes administratives propres au commerce international qui assurent les liens parfois solides, parfois ténus entre le pays d'origine et le pays d'accueil. Grâce à ce survol, nous constatons à la fois une augmentation et une diversification des origines dans les deux dernières vagues.

Roger White s'emploie ensuite à rendre compte de la distance culturelle entre les États-Unis et les pays des immigrants. Il dresse ainsi plusieurs tableaux aussi diversifiés que complexes pour mettre en nombre les périodes avant et après 1968. Cette dernière section comprend un assemblage d'exemples empiriques et de statistiques indigestes qui pourraient facilement rebuter le lecteur. En se servant de l'*Augmented Gravity Model* de Tinbergen (1962) et de la construction des variables appuyée sur des bases de données, White entre au cœur de la statistique de l'*immigrant-trade link*. Heureusement, la qualité des graphiques facilite la lecture par exemple du développement relationnel entre l'immigrant et le commerce, alors que d'autres tableaux, plus opaques, sont accompagnés de formules statistiques denses relativement décourageantes pour le profane.

Ouvrage complet, *Migration and International Trade* est sans conteste un

outil de qualité indispensable pour qui-conque s'intéresse au commerce et aux politiques d'immigration américaines.

Guillaume DUROU
Université Laval

Conflict, Chaos and Confusion. The Crisis in the International Trading System

William A. KERR, 2010, Cheltenham,
UK, Edward Elgar Publ., 196 p.

Le système de commerce international offre, aux chercheurs et aux étudiants en relations internationales, un environnement de recherche stimulant et riche en information. Or, les enjeux actuels s'avèrent complexes et difficiles à cerner, particulièrement depuis la création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), en raison notamment de l'insertion, dans les négociations sur la libéralisation du commerce international, de domaines de coopération qui traditionnellement relèvent des pouvoirs publics. C'est en partie pour dresser le portrait de cette complexité que Kerr a voulu regrouper, en un unique recueil, vingt éditoriaux publiés entre 2000 et 2009 dans le *Estey Centre Journal of International Law and Trade Policy*. Ces courts essais ont été rédigés dans l'objectif d'illustrer l'importance que revêt la connaissance de l'histoire institutionnelle des politiques commerciales dans l'étude du commerce international. Kerr remporte son pari sans équivoque en offrant un ouvrage dont la lecture est facilitée par un style d'écriture à la fois simple et direct, qui permet, même aux non-initiés, de bien appréhender la complexité des divers enjeux qui touchent le système de commerce international depuis une dizaine d'années, de l'accession de la Chine à l'OMC en 2001 aux questions entourant le recours, de plus en plus fréquent, au bilatéralisme

par les États-Unis. Tous ces éléments font de *Conflict, Chaos and Confusion* un ouvrage incontournable, autant pour les politiciens et les négociateurs que pour les étudiants et les chercheurs.

Le livre est divisé en quatre parties : l'auteur aborde, en guise d'introduction, une discussion sur les réalités institutionnelles liées au commerce international, suivie par la présentation de certains enjeux économiques, dont la question du *dumping* et des indicateurs géographiques, et celle des différents processus à l'œuvre lors des négociations commerciales, particulièrement en ce qui a trait à l'influence des intérêts privés sur les préférences étatiques, et le rôle de la transparence dans les accords de commerce international. L'auteur conclut en partageant sa vision sur l'avenir du système commercial international. Kerr amorçe sa réflexion en choisissant, comme premier chapitre, le texte éditorial qui inaugure le journal en 2000, un temps, précise-t-il, où régnait encore un certain optimisme au sein des États membres de l'OMC à l'aube de la neuvième ronde de négociations sur la libéralisation du commerce (le cycle de Doha). Sans qu'il suive la séquence de publication des textes originaux – cette absence de justification pour expliquer le choix de la séquence des chapitres se révèle d'ailleurs être une des faiblesses de l'ouvrage –, l'auteur réussit à livrer un récit somme toute structuré qui rend compte de l'effritement graduel de cet optimisme, ce qui l'amène à se demander, en conclusion, si le temps est venu de repenser l'OMC.

À ce titre, notons que, dès le premier chapitre, le lecteur distingue clairement la ligne directrice de l'ouvrage. Selon Kerr, le monde a changé substantiellement depuis la fin du dernier cycle de négociations de l'OMC dans les années

1990 (le cycle de l'Uruguay). C'est à la fois en raison de la révolution des technologies de l'information, qui a engendré une implication accrue d'acteurs non étatiques dans les négociations, et à cause des modifications institutionnelles au sein même de l'OMC, tant en ce qui concerne le nombre de membres (plus de 150 actuellement) que les nouveaux domaines de coopération faisant l'objet d'arrangements institutionnels, comme la santé, l'environnement, la propriété intellectuelle et les services. Pour l'auteur, ce « nouveau chaos mondial » nécessite des réponses novatrices de la part des États. En d'autres mots, sans prédire la déchéance de l'État comme entité politique privilégiée dans le système international, un relâchement encore plus important du principe révérend de la souveraineté étatique et une plus grande flexibilité institutionnelle s'avèrent nécessaires selon l'auteur, sans quoi le système commercial mondial pourrait s'effondrer.

Dans l'optique de proposer des solutions aux problèmes soulevés, Kerr amorçe chacun de ses textes par un court historique de la question évoquée, qu'il illustre ensuite par des faits empiriques, avant de conclure par la solution proposée. À l'égard de l'accession de la Chine à l'OMC par exemple, après avoir dressé un portrait des principales caractéristiques de l'économie chinoise et illustré les difficultés auxquelles ont dû faire face les négociateurs chinois lors des négociations d'accession, l'auteur conclut que la structure institutionnelle actuelle de l'OMC se révèle dysfonctionnelle face aux problèmes engendrés par l'arrivée des pays émergents comme la Chine dans le « club » de l'OMC.

Parmi les autres faiblesses de l'ouvrage, notons qu'un court texte pour introduire chacune des sections aurait

été pertinent afin de permettre au lecteur d'apprécier le lien entre les différentes parties de l'ouvrage. Cette lacune fait en sorte qu'à la lecture du texte très technique sur l'harmonisation internationale, initialement publié en 2006 et basé sur des notions avancées d'économétrie, le lecteur comprend difficilement tant son insertion à cet endroit de l'ouvrage que le lien de ce chapitre avec ceux de la première partie. Il en va de même pour le dernier chapitre intitulé *International Trade Education. Do We Need a New Model for the Global Market ?* Publié en 2007, cet article se veut un éditorial dans sa forme la plus pure, relatant les opinions du rédacteur sur les lacunes présentes dans le système d'éducation postsecondaire en matière d'expertise sur les négociations commerciales internationales. Bien que cet ouvrage soit une collection d'éditoriaux publiés antérieurement, une introduction et une conclusion en bonne et due forme auraient été souhaitables. Néanmoins, cette lacune n'enlève rien au contenu, qui demeure des plus pertinents pour toute personne intéressée, de près ou de loin, au système de commerce international.

Kim FONTAINE-SKRONSKI
Département de science politique
Université Laval

DÉVELOPPEMENT ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

From Rivalry to Partnership ? New Approaches to the Challenges of Africa

Tony CHAFER et Gordon CUMMING
(dir.), 2011, Londres, Ashgate, 238 p.

C'est une réalité bien connue : le titre d'un livre demeure provisoire jusqu'au dernier moment du processus éditorial. Lorsque le temps est venu d'en arrêter la formulation définitive, l'auteur ne dispose ni du temps ni de la lucidité

nécessaires pour s'acquitter de cette tâche avec le soin qui conviendrait. Cela explique pourquoi de nombreux titres de livres scientifiques manquent souvent à leur devoir premier, à savoir indiquer au lecteur potentiel la thématique abordée. *From Rivalry to Partnership ? New Approaches to the Challenges of Africa* illustre assez bien cette lacune. Qui peut comprendre que derrière celui-ci se dissimule une étude visant à évaluer la signification et la force du partenariat franco-britannique et à explorer d'autres formes de coopération bi ou « bi-multi » ?

L'ouvrage de Chafer et Cumming examine comment la France, le Royaume-Uni et d'autres donateurs sont progressivement passés de la rivalité au partenariat dans leur approche de la coopération avec l'Afrique. Cet examen est réalisé à partir d'un cadre théorique qui s'efforce de déterminer les facteurs et les contraintes qui expliquent ces évolutions politiques. L'étude se concentre en particulier sur les relations d'État à État, surtout les liens entre les hauts fonctionnaires et les responsables politiques, et ce, en s'appuyant sur quelque 200 entretiens avec des acteurs clés de ces processus.

Constatant l'absence de base théorique de la littérature existante sur la coopération avec l'Afrique, les auteurs se proposent d'asseoir leurs propres investigations sur un socle réaliste néoclassique ainsi que sur une méthode comparative.

Le choix du réalisme néoclassique conduit à la formulation de trois hypothèses : (1) la coopération apparaît quand elle est perçue comme servant l'intérêt national conçu en termes de pouvoir relatif sur la scène internationale ; (2) la politique d'un État n'est pas déterminée de façon univoque par